

SOUTENANCE DE THÈSE

Monsieur **Sebastien GROYER** soutiendra sa thèse de Doctorat de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne intitulée :

CAPITALISME ET ÉCONOMIE DE MARCHÉ

le 19 mai 2015 à partir de 14h, à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, au Centre Panthéon, Salle 211 (12, place du Panthéon, Paris 5^{ème} - Aile Cujas, 2^{ème} étage), devant un jury composé de :

Mme Catherine LARRERE (Professeur de philosophie, Université Paris I Panthéon-Sorbonne - Directeur de thèse)

M. Emmanuel PICAUVET (Professeur de philosophie, Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

M. Jérôme LALLEMENT (Professeur d'économie, Université Paris Descartes)

M. Jean CARTELIER (Professeur d'économie, Université Paris X-Nanterre)

La soutenance sera suivie d'un pot, qui aura lieu dans un endroit encore à définir et auquel vous êtes cordialement invités.

RÉSUMÉ

Les termes de capitalisme et d'économie de marché sont assimilés depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, date de leur apparition sémantique. L'examen de la définition précise du capitalisme chez ses plus éminents auteurs, Marx, Weber, Schumpeter ou Braudel, révèle cependant chez chacun une définition différente, originale, qui démontre l'existence d'une divergence entre le capitalisme et l'économie de marché. Le capitalisme est donc réévalué et redéfini comme le pouvoir de marché des actionnaires, subi par les salariés comme par les clients mais accepté socialement. L'économie de marché est, elle, redéfinie par la liberté, d'entreprendre comme de choisir. La séparation du capitalisme et de l'économie de marché que ces définitions nouvelles créent permet une critique nouvelle des abus de pouvoir en économie qui prive le capitalisme de ses arguments de défense.

Le concept de concurrence disparaît du capitalisme pour se retrouver au sein de l'économie de marché. S'y ajoute la coopération, créant un idéal d'équilibre des pouvoirs pour l'économie de marché plutôt que de perfection comme le proposait l'économie néoclassique. La coopération, au cœur de l'entreprise, ouvre la possibilité nouvelle d'une meilleure satisfaction du client en complément de la concurrence. La gouvernance de l'entreprise capitaliste, dans l'intérêt des actionnaires, doit donc évoluer vers une gouvernance équilibrée, créatrice de compromis issus des intérêts légitimes mais divergents des clients, des salariés et des actionnaires. L'économie de marché d'équilibre des pouvoirs, intégrant la concurrence et la coopération, apparaît comme une solution libérale, non étatique, au pouvoir capitaliste.